

MÉDICAL

Deux étudiantes boulonnaises en humanitaire à Madagascar

Dans quelques mois, Angèle Pruvot et Camille Delliaux, étudiantes en IFSI à Boulogne-sur-Mer, partiront à Madagascar pour cinq semaines de stage. Une cagnotte a été lancée pour permettre aux Boulonnaises d'apporter avec elles du matériel médical

ARTHUR LASSERON

Le projet est né il y a un peu moins d'un an. Angèle Pruvot, étudiante en troisième année au centre de formation aux métiers de la santé à Boulogne-sur-Mer, a entendu parler de l'humanitaire par le biais d'une amie, qui avait elle-même réalisé un stage à l'étranger. « Je me suis renseignée et j'ai fait les demandes en cours de deuxième année. Mon dossier a été accepté en juin, mais il fallait que je trouve un binôme pour partir », se rappelle l'étudiante. Dans sa promotion, Camille Delliaux souhaite elle aussi vivre l'expérience d'un stage à l'étranger.

« La formation nous ouvre au monde en général. En voyant de nombreux cas différents, de nombreux patients, on change petit à petit »

Angèle Pruvot, étudiante en 3^e année à l'IFSI de Boulogne-sur-Mer

Elles ont alors développé le projet plusieurs semaines, et se projettent maintenant sur le grand départ. La destination est atypique, et c'est ce qui attire les deux Boulonnaises : Madagascar. « On va réaliser des actes infirmiers là-bas, mais avec des conditions totalement différentes de la France. Il faut déjà que la population accepte de se faire soigner, ce qui n'est pas toujours évident », explique Camille.

UNE CAGNOTTE EN LIGNE LANCÉE

LES ENFANTS DU SOLEIL

Créée en 1985, l'association humanitaire « Les enfants du soleil » vient en aide aux nombreux enfants qui n'ont plus de lien avec leur famille. L'objectif premier de l'association est de réinsérer ces jeunes dans la société. Aujourd'hui, plus de 1 500 enfants sont soutenus par l'association malgache, qui intervient dans six villes du pays.



Angèle Pruvot (à gauche) et Camille Delliaux (à droite) comptent sur vos dons pour mener à bien leur projet humanitaire.

Sur place, elles prêteront main-forte à l'association « Les enfants du soleil ». Elle œuvre principalement à Madagascar pour venir en aide aux enfants sur plusieurs plans, que ce soit éducatif, nutritionnel ou médical. « L'association recueille des enfants mis à la rue. Il faut tout reprendre avec eux. Il y a un gros aspect éducatif préventif. Ça va forcément nous aider à nous adapter à certaines situations », enchaîne Angèle. L'humanitaire est une bonne expérience pour acquérir des compétences supplémentaires dans le relationnel. Le métier d'infirmier implique une proximité avec ses patients, et les deux jeunes femmes le savent. « La formation nous ouvre au monde en général. En voyant de nombreux cas différents, de nombreux patients, on change petit à petit », ajoute Angèle, rejointe sur ce point par

Christa Duporge, cadre de santé au centre de formation aux métiers de la santé : « Ils voient des situations très complexes, ça les fait mûrir beaucoup plus vite. Les étudiants qui sortent du cursus sont prêts à travailler immédiatement »

« L'avantage, c'est qu'avec ce diplôme, les étudiants qui sortent du centre de formation peuvent travailler dans toute l'Europe »

Dominique Pierru, coordinatrice pédagogique

Pour réaliser ce stage, partie intégrante de leur cursus, les deux étudiantes ont besoin de fonds. C'est en ce sens que Camille et An-

gèle ont lancé une cagnotte en ligne. Les étudiantes espèrent récolter 2 500 euros chacune, afin de financer le trajet en avion, la nourriture et le logement sur place. En plus de leurs affaires personnelles, les Boulonnaises souhaitent emporter avec elles du matériel médical, comme des pansements, des compresses, des seringues, et des médicaments délivrés sur ordonnance. « On va obligatoirement devoir prendre un bagage en plus, et on va calculer pour ne pas dépasser la limite de poids », sourit Camille.

L'HUMANITAIRE, UN STAGE QUI PLAÎT

Chaque année, plusieurs étudiants partent à l'étranger pour des projets similaires, comme l'explique Dominique Pierru, coordinatrice pédagogique au centre de formation aux métiers de la santé : « On a plusieurs groupes qui partent à

5 000

En euros, c'est la somme que doivent récolter les deux Boulonnaises pour pouvoir réaliser leur stage de cinq semaines à Madagascar.

l'étranger chaque année. Les pays sont très variés, même si certains sont encore interdits. L'avantage, c'est qu'avec ce diplôme, les étudiants qui sortent du centre de formation peuvent travailler dans toute l'Europe. Alors une expérience à l'étranger peut être un premier pas vers d'autres horizons. » En attendant le grand départ, en mai 2024, les deux étudiantes comptent sur vos dons pour mener à bien leur stage et ainsi valider leurs trois années d'études. ■